

**Urgences
Vétérinaires
au Comptoir :
Guide
pratique pour
le pharmacien
d'officine**

Les animaux de compagnie, de plus en plus nombreux dans les foyers français, jouent un rôle fondamental dans la vie de leurs propriétaires, et les pharmacies d'officine se trouvent souvent en première ligne pour offrir des conseils et des soins adaptés. En tant que professionnel de santé le plus accessible, le pharmacien devient ainsi un acteur clé dans la prévention et la prise en charge des soins quotidiens et d'urgence pour ces compagnons, en particulier les chiens et les chats, qui sont les animaux de compagnie les plus répandus en France.

Ce livre propose des conseils précis et adaptés aux besoins spécifiques des chiens et des chats. Au comptoir, le pharmacien n'est pas seulement sollicité pour répondre aux demandes de conseils des propriétaires ; il doit aussi être en mesure d'analyser les ordonnances vétérinaires et de délivrer des médicaments. Dans le cadre de la "cascade vétérinaire", il peut également dispenser certains médicaments destinés aux humains, en cas de besoin spécifique pour les animaux.

La délivrance des médicaments vétérinaires, qui fait partie du monopole pharmaceutique, doit respecter des règles de dispensation strictes, similaires à celles des médicaments pour les humains. Ce processus implique des conseils précis pour garantir une utilisation sécurisée, adaptée aux particularités de chaque animal et conforme à la réglementation.

En complément du vétérinaire, le pharmacien joue un rôle précieux dans l'orientation des propriétaires, surtout dans des situations d'urgence où il est souvent plus rapidement accessible. Ce guide vise à optimiser la prise en charge des urgences vétérinaires au comptoir pour les chiens et les chats, en présentant les points d'attention essentiels pour le pharmacien. Ces éléments incluent les spécificités saisonnières (comme les intoxications par les chenilles processionnaires au printemps) et les particularités régionales (par exemple, les morsures de vipères dans certaines zones rurales), ainsi que les signes d'alerte tels que la présence de plaies, les difficultés respiratoires ou les empoisonnements potentiels.

Pour accompagner le pharmacien dans ces situations, ce livre rassemble des fiches pratiques détaillant les premiers gestes à effectuer face à différentes urgences. Ces fiches serviront de support au comptoir, permettant de répondre efficacement aux besoins des propriétaires et d'améliorer la sécurité des animaux en attendant une consultation vétérinaire si nécessaire.

La première partie de ce guide aborde les aspects réglementaires de la pharmacie vétérinaire, en clarifiant les conditions de délivrance et les responsabilités du pharmacien. La deuxième partie présente les principales urgences rencontrées chez les chiens et les chats, synthétisées sous forme de fiches pratiques pour une utilisation rapide. Enfin, une dernière section est consacrée à l'élaboration d'une trousse de secours pour animaux de compagnie, élaborée en collaboration avec le pharmacien d'officine, afin que chaque propriétaire puisse disposer d'un ensemble de premiers soins adaptés en cas de besoin immédiat.

I. La pharmacie vétérinaire en France

1. Place des chiens et des chats dans les foyers français

En France, les animaux de compagnie occupent une place centrale dans la vie quotidienne des ménages. Selon la Fédération des Fabricants d'Aliments pour Chiens, Chats, Oiseaux et autres animaux familiers (FACCO), plus d'un foyer sur deux possède au moins un animal domestique, et 43,5 % des ménages possèdent un chien ou un chat. Les chiffres de la dernière enquête menée par la FACCO en 2020, en collaboration avec l'institut KANTAR-TNS, révèlent qu'il y a 15,1 millions de chats et 7,6 millions de chiens dans le pays.

La FACCO, interlocuteur privilégié des pouvoirs publics en matière de bien-être animal, effectue des sondages tous les deux ans pour suivre l'évolution de la population animale en France et son impact sur la société. Ces animaux, souvent considérés comme des membres de la famille, engendrent des besoins croissants en termes de soins et de produits vétérinaires.

Face à cette tendance, le pharmacien d'officine joue un rôle précieux. Non seulement il conseille les propriétaires sur les soins quotidiens et les produits adaptés aux animaux, mais il est aussi souvent le premier professionnel sollicité en cas de souci de santé. Son expertise lui permet d'identifier les situations d'urgence et, au besoin, de réorienter rapidement les propriétaires vers un vétérinaire.

2. Les aspects réglementaires spécifiques aux médicaments vétérinaires

Bien que les médicaments vétérinaires partagent certaines caractéristiques avec les médicaments destinés à l'usage humain, ils répondent à des exigences spécifiques, notamment pour assurer la sécurité publique et environnementale. La réglementation des médicaments vétérinaires diffère de celle des médicaments humains, car elle implique une prise en compte des spécificités de chaque espèce animale, que ce soit pour les animaux domestiques ou les animaux de rente (bovins, ovins, caprins, porcs, volailles), dont les produits sont destinés à la consommation humaine.

Pour chaque espèce, des études cliniques distinctes sont nécessaires, car les résultats obtenus sur une espèce ne peuvent être transposés à une autre en raison des différences métaboliques. Une telle transposition pourrait en effet entraîner des effets toxiques importants chez certaines espèces. Cette vigilance est d'autant plus cruciale pour les animaux producteurs de denrées alimentaires (lait, œufs, viande), afin de préserver la santé des consommateurs humains.

La prévention des maladies animales contribue aussi à la sécurité sanitaire humaine. De nombreuses zoonoses (maladies transmises des animaux à l'homme) peuvent être contrôlées par des médicaments vétérinaires, ce qui renforce le rôle crucial de ces traitements dans la protection de la santé publique.

Enfin, pour obtenir une Autorisation de Mise sur le Marché (AMM), les médicaments vétérinaires doivent faire l'objet d'une évaluation rigoureuse des risques environnementaux. En effet, les résidus de médicaments rejetés dans la nature peuvent impacter les écosystèmes, et des précautions strictes sont donc imposées dans leur développement et leur utilisation.

En 2020, les pharmacies ont représenté environ 6 % des ventes de produits et médicaments vétérinaires en France, une proportion qui devrait continuer à croître en raison de l'augmentation des besoins en soins pour les animaux de compagnie.

A. L'autorité réglementaire des médicaments vétérinaires

En France, la réglementation des médicaments diffère selon qu'ils sont destinés aux humains ou aux animaux. L'Agence Nationale de Sécurité des Médicaments et des produits de santé (ANSM) régit les médicaments pour l'humain, tandis que les médicaments vétérinaires sont placés sous l'autorité de l'Agence Nationale du Médicament Vétérinaire (ANMV), qui fonctionne au sein de l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail).

Mission et rôle de l'ANMV

L'ANMV est chargée de l'évaluation, de l'autorisation et de la surveillance des médicaments vétérinaires en France, avec pour objectif de garantir leur sécurité, leur qualité et leur efficacité pour les animaux et, indirectement, pour les humains qui consomment des produits d'origine animale. Cette agence est responsable de délivrer les autorisations de mise sur le marché (AMM) des médicaments vétérinaires dans le cadre de procédures nationales, et elle participe également aux évaluations européennes pour les procédures centralisées, de reconnaissance mutuelle et décentralisées.

Les principales missions de l'ANMV

1. Octroi des autorisations

- **Mise sur le marché** : L'ANMV émet les AMM qui permettent la commercialisation de médicaments vétérinaires en France, après un processus d'évaluation rigoureux visant à protéger la santé animale et humaine.
- **Essais cliniques** : Elle autorise les essais cliniques pour les médicaments vétérinaires, garantissant que les études sur l'efficacité et la sécurité sont conduites selon des standards éthiques et scientifiques élevés.
- **Établissements pharmaceutiques** : L'ANMV encadre l'ouverture et le fonctionnement des établissements impliqués dans la fabrication, la distribution, l'exportation, et l'importation des médicaments vétérinaires.
- **Utilisation temporaire de médicaments** : Dans certains cas exceptionnels, l'ANMV peut délivrer des Autorisations Temporaires d'Utilisation (ATU) pour des médicaments vétérinaires non encore autorisés mais nécessaires pour traiter une pathologie précise.

2. Évaluation

- **Dossiers de mise sur le marché** : L'agence évalue minutieusement les demandes d'AMM nationales et participe aux évaluations européennes pour garantir que chaque médicament vétérinaire satisfait aux exigences de sécurité, qualité et efficacité.
- **Limites maximales de résidus** : Elle établit les seuils de résidus tolérables pour les médicaments vétérinaires dans les denrées alimentaires d'origine animale, afin de garantir la sécurité des consommateurs.

3. Contrôle et surveillance

- **Pharmacovigilance** : L'ANMV supervise la pharmacovigilance des médicaments vétérinaires en France, ce qui inclut la surveillance des effets indésirables potentiels et des réactions aux traitements.
- **Qualité des médicaments** : Elle vérifie que les médicaments vétérinaires respectent des standards de fabrication et de qualité stricts.
- **Contrôle des établissements** : L'agence inspecte les établissements pharmaceutiques vétérinaires pour s'assurer de leur conformité avec les réglementations en vigueur.
- **Publicité** : L'ANMV régule et surveille la publicité des médicaments vétérinaires pour garantir que les informations diffusées auprès des professionnels et du public sont véridiques et non trompeuses.
- **Suivi de la consommation** : Elle assure le suivi de la consommation des médicaments vétérinaires en France, ce qui permet d'évaluer les tendances d'usage, notamment pour prévenir le développement de résistances antimicrobiennes chez les animaux.

Grâce à ce cadre réglementaire strict, l'ANMV joue un rôle crucial dans la sécurisation de l'usage des médicaments vétérinaires en France. En régulant l'ensemble du cycle de vie des médicaments, de leur autorisation à leur utilisation sur le terrain, elle contribue à la sécurité sanitaire des animaux et des consommateurs humains, tout en préservant l'environnement.

B. Les procédures d'autorisation de mise sur le marché des médicaments vétérinaires

Pour être commercialisés, les médicaments vétérinaires doivent obtenir une autorisation de mise sur le marché (AMM), délivrée soit par l'Agence Nationale du Médicament Vétérinaire (ANMV) pour la France, soit par la Commission européenne, après évaluation par le Comité

des médicaments à usage vétérinaire (CVMP) de l'Agence européenne des médicaments (EMA). Cette évaluation repose sur des critères stricts de sécurité, d'efficacité et de qualité, assurant ainsi que le médicament est adapté pour traiter les animaux de manière sûre et efficace.

Il existe actuellement quatre principales procédures pour enregistrer un médicament vétérinaire dans l'Union européenne, chacune adaptée à des besoins et des contextes spécifiques :

1. Procédure nationale

- La procédure nationale s'adresse aux médicaments dont l'AMM est souhaitée dans un seul pays de l'Union européenne, comme la France. Dans ce cas, le dossier complet est soumis à l'ANMV, qui, après évaluation, délivre une AMM applicable uniquement dans le pays concerné.
- Cette procédure est utilisée principalement pour des médicaments destinés à un marché national, ou pour des produits qui n'ont pas vocation à être largement commercialisés dans plusieurs États membres.

2. Procédure de reconnaissance mutuelle

- Lorsqu'un médicament a déjà obtenu une AMM dans un premier pays de l'Union européenne, il peut être commercialisé dans d'autres États membres via la procédure de reconnaissance mutuelle. Dans ce cadre, le pays ayant délivré la première AMM devient l'État Membre de Référence (EMR), et les autres pays peuvent accorder la même AMM après examen du dossier.
- Cette procédure permet une harmonisation plus large et rapide de la distribution du médicament, tout en préservant la possibilité pour chaque pays d'évaluer les spécificités locales de son usage.

3. Procédure centralisée

- La procédure centralisée, gérée par le CVMP de l'EMA, permet de délivrer une seule AMM valable dans tous les États membres de l'Union européenne. Elle est obligatoire pour certains types de médicaments, notamment ceux issus des biotechnologies ou visant à augmenter la productivité des animaux de rente. Pour les médicaments vétérinaires innovants, cette procédure est facultative mais recommandée, car elle facilite la distribution homogène du produit à l'échelle européenne.
- Cette procédure présente l'avantage d'une évaluation centralisée, simplifiant ainsi le processus pour les fabricants souhaitant commercialiser des médicaments dans plusieurs pays de l'UE.

4. Procédure décentralisée

- La procédure décentralisée permet d'obtenir simultanément une AMM dans plusieurs États membres pour un nouveau médicament, sans qu'il ait besoin d'une AMM préalable dans un pays particulier. Le demandeur choisit un État Membre de Référence (EMR), qui coordonne l'évaluation, en collaboration avec les autres États membres choisis.
- Ce processus permet de gagner du temps pour les nouveaux produits destinés à être rapidement disponibles dans plusieurs pays européens, tout en permettant une coordination centralisée au sein d'un premier pays.

Ces quatre procédures d'enregistrement permettent aux laboratoires et aux fabricants de médicaments vétérinaires de choisir la voie la plus adaptée en fonction de l'étendue géographique souhaitée pour la distribution du produit et de la nature spécifique du

médicament. Elles assurent que chaque produit est rigoureusement évalué, contribuant ainsi à la protection des animaux, des consommateurs et de l'environnement.

C. Critères réglementaires spécifiques

a) Limites maximales de résidus (LMR)

Les limites maximales de résidus (LMR) sont des seuils strictement réglementés pour les médicaments vétérinaires, établis par la Commission Européenne. Ces seuils sont définis pour assurer la sécurité des consommateurs face aux résidus de substances, comme les médicaments vétérinaires, les pesticides ou les biocides, qui peuvent persister dans les aliments issus d'animaux traités. Les résidus peuvent se retrouver dans des produits tels que la viande, le lait, les œufs, et le miel, et leur présence au-delà des niveaux acceptables pourrait poser un risque pour la santé humaine.

Pour chaque substance, une LMR est fixée en tenant compte de sa toxicité, de la façon dont elle est métabolisée par l'organisme de l'animal, et de la possible exposition des consommateurs. La LMR représente ainsi la concentration maximale autorisée de résidus dans les aliments d'origine animale, au-delà de laquelle la commercialisation de ces produits est interdite.

Le règlement européen n°37/2010 codifie ces LMR pour les médicaments vétérinaires et constitue une base de référence pour les professionnels de santé. Ces règles visent à garantir que les denrées animales vendues au public respectent des normes de sécurité alimentaire élevées. Elles sont également importantes pour les officinaux, car ils doivent être en mesure de conseiller les propriétaires d'animaux et de les informer sur l'impact des traitements sur les produits d'origine animale destinés à la consommation.

b) Temps d'attente

Pour éviter que les LMR ne soient dépassées dans les produits d'origine animale, chaque autorisation de mise sur le marché (AMM) pour un médicament vétérinaire spécifie un **temps d'attente**. Ce délai est la période obligatoire à respecter entre la dernière administration du médicament à l'animal et la collecte de denrées alimentaires provenant de cet animal (viande, lait, œufs, etc.). Cette période permet d'assurer que les résidus du médicament se dissipent suffisamment pour que leur concentration reste en deçà des seuils réglementaires.

La durée du temps d'attente varie en fonction de plusieurs facteurs, tels que :

- la substance active utilisée,
- le dosage,
- l'espèce animale traitée,
- le type de produit alimentaire (viande, lait, etc.).

Selon l'article L.5141-2 du Code de la santé publique, le vétérinaire doit indiquer le temps d'attente sur l'ordonnance, même lorsqu'il prescrit un médicament humain pour un animal dans le cadre de la "cascade vétérinaire". Cette mention permet aux éleveurs de respecter les consignes et de protéger ainsi les consommateurs finaux.

Ce cadre réglementaire strict pour les LMR et les temps d'attente garantit la sécurité sanitaire des produits d'origine animale en Europe. Les pharmaciens d'officine jouent un rôle crucial en informant les propriétaires d'animaux de ces obligations, notamment lorsque des médicaments sont administrés pour des animaux destinés à la consommation.

3. Délivrance des médicaments vétérinaires

A. Dispensation

Le pharmacien d'officine joue un rôle crucial dans la délivrance des médicaments vétérinaires, en collaboration avec d'autres professionnels tels que les vétérinaires, les chefs de service des pharmacies et toxicologies des écoles nationales vétérinaires, ainsi que les groupements d'éleveurs agréés. Ces acteurs sont définis par le Code de la santé publique, notamment aux articles L.5143-2 et L.5143-6, comme étant autorisés à délivrer des médicaments vétérinaires (7)(8).

Définition du médicament

La définition du médicament est uniforme, qu'il soit destiné à un usage humain ou vétérinaire. Selon l'article L.5111-1 du Code de la santé publique :

« On entend par médicament toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions physiologiques en exerçant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique. »

Types de médicaments vétérinaires délivrés en officine

À l'officine, le pharmacien peut dispenser divers types de médicaments vétérinaires, ainsi que des médicaments à usage humain dans le cadre de la cascade vétérinaire. Les différentes catégories de médicaments vétérinaires sont définies par l'article L.5141-2 du Code de la santé publique, incluant :

1. **Médicament vétérinaire immunologique**
2. **Autovaccin à usage vétérinaire**
3. **Prémélange médicamenteux**
4. **Aliment médicamenteux**
5. **Médicaments vétérinaires antiparasitaires**
6. **Médicament homéopathique vétérinaire**
7. **Médicament générique vétérinaire**
8. **Médicament biologique vétérinaire**
9. **Médicament biologique vétérinaire similaire**
10. **Préparation extemporanée vétérinaire**
11. **Préparation magistrale vétérinaire**
12. **Préparation officinale vétérinaire**

Ces catégories couvrent une large gamme de traitements, allant des immunisations aux antiparasitaires, en passant par les médicaments homéopathiques et biologiques.

Autres produits délivrés en officine

En plus des médicaments, le pharmacien d'officine peut également délivrer :

- **Produits à usage vétérinaire** : Croquettes, friandises, shampoings, etc.
- **Objets de pansement** : Compresses, coton, bandes, ciseaux, pinces à écharde, sparadrap, seringues, etc.
- **Articles et appareils de soins** : Brosses, tire-tiques, collerettes, désinfectants, kits de suture, etc.
- **Produits, réactifs et appareils de diagnostic** : Destinés au diagnostic médical ou à la mesure de caractéristiques physiques ou physiologiques chez l'animal.

Outils de support pour les pharmaciens

Pour faciliter la délivrance des médicaments vétérinaires, l'ANMV a mis en place l'**Index des Médicaments Vétérinaires Autorisés en France**, connu sous le nom d'« **index RCP** ».

Cette base de données centralisée regroupe tous les médicaments vétérinaires autorisés en France, en précisant les conditions de délivrance et le résumé des caractéristiques du produit (RCP) de chaque spécialité. Vous pouvez consulter cet index en ligne à l'adresse suivante :

[Index RCP ANMV](#).

Conditions de dispensation

Le tableau ci-dessous résume les conditions de dispensation des médicaments vétérinaires en officine pour les animaux de compagnie et les animaux de rente, basé sur les fiches publiées par l'Ordre National des Pharmaciens en 2017.

Animaux de Compagnie	Animaux de Rente
Conditionnement	
Doit mentionner « usage vétérinaire »	Doit mentionner « usage vétérinaire »
« À ne délivrer que sur ordonnance » pour les médicaments vétérinaires listés, vaccins et sérums	« À ne délivrer que sur ordonnance » pour les médicaments vétérinaires listés, vaccins et sérums
Durée de validité de l'ordonnance	Durée de validité de l'ordonnance
Maximum 1 an, même si la mention « traitement à vie » figure sur l'ordonnance	Maximum 1 mois pour les antibiotiques d'importance critique (AIC)
Renouvellement	Renouvellement
<i>AIC = renouvellement interdit</i>	<i>AIC = renouvellement interdit</i>
<i>Anabolisants, anticatabolisants et β agonistes = renouvellement interdit</i>	<i>Anabolisants, anticatabolisants et β agonistes = renouvellement interdit</i>
<i>Substances vénéneuses Liste I = non renouvelable sauf indication écrite du vétérinaire</i>	<i>Substances vénéneuses Liste I = renouvelable pendant 1 an</i>
<i>Substances vénéneuses Liste II = renouvelable pendant 1 an sauf interdiction écrite du vétérinaire</i>	<i>Substances vénéneuses Liste II = renouvelable pendant 1 an</i>
Mentions devant figurer sur l'ordonnance	Mentions devant figurer sur l'ordonnance
- Identification du prescripteur : nom, prénom, adresse du vétérinaire, numéro national d'inscription au tableau de l'ordre	- Identification du détenteur de l'animal : nom, prénom ou raison sociale, adresse
- Identification de l'animal : espèce, âge, sexe, nom ou numéro d'identification	- Identification de l'animal : espèce, âge, sexe, nom ou numéro d'identification
- Traitement médicamenteux : dénomination ou formule du médicament, posologie, quantité prescrite, durée du traitement, voie d'administration, point d'injection ou d'implantation si applicable	- Traitement médicamenteux : dénomination ou formule du médicament, posologie, quantité prescrite, durée du traitement, voie d'administration, point d'injection ou d'implantation si applicable
- Date de la prescription	- Temps d'attente, même s'il est égal à 0
- Signature du vétérinaire prescripteur	- Date de la prescription et date de dernière visite si différentes
Mentions portées sur l'ordonnance par le pharmacien	Mentions portées sur l'ordonnance par le pharmacien
- Nom et adresse de la pharmacie	- Nom et adresse de la pharmacie
- Date de délivrance	- Date de délivrance
- Numéro d'ordre sous lequel la délivrance a	- Numéro d'ordre sous lequel la délivrance a

Animaux de Compagnie	Animaux de Rente
été enregistrée ou transcrite	été enregistrée ou transcrite
- Quantité délivrée	- Quantité délivrée
- Mention « médicaments remis par... » avec indication de l'intermédiaire si colisage	- Mention « médicaments remis par... » avec indication de l'intermédiaire si colisage

La Liste Positive et les Programmes Sanitaires d'Élevage (PSE)

La **Liste Positive** (cf. annexe 1) regroupe les substances actives présentes dans les médicaments vétérinaires que les groupements agricoles agréés sont autorisés à acheter et à délivrer à leurs membres. Cette liste est régulièrement mise à jour par arrêté des ministres chargés de l'agriculture et de la santé, sur proposition de l'Anses (15).

Les **Programmes Sanitaires d'Élevage (PSE)** sont des actions de prévention visant à éviter l'apparition et la propagation de pathologies spécifiques à chaque type d'élevage, en tenant compte de la saison, des conditions climatiques et géographiques (16). Les PSE reposent sur une utilisation maîtrisée et raisonnée des médicaments prophylactiques autorisés, assurant ainsi la santé des animaux et la sécurité sanitaire.

B. Substitution générique

Contrairement aux médicaments à usage humain, la législation en matière de médicaments vétérinaires est stricte : le pharmacien d'officine n'a pas la possibilité de substituer un médicament vétérinaire prescrit par un autre produit, qu'il soit vétérinaire ou humain. Cela signifie qu'en cas d'indisponibilité d'un médicament vétérinaire spécifique, il ne peut être remplacé ni par une autre spécialité vétérinaire ni par un médicament destiné à un usage humain.

En cas de rupture de stock, particulièrement pour des médicaments critiques comme certains antibiotiques, la démarche à suivre pour le pharmacien est de contacter le vétérinaire prescripteur. Cette communication vise à l'informer de l'impossibilité de fournir le traitement initialement prescrit et à demander une alternative qui puisse répondre rapidement aux besoins de l'animal, évitant ainsi tout retard préjudiciable au traitement.

Cette réglementation stricte a pour objectif de garantir la sécurité et l'efficacité des soins vétérinaires. Contrairement à l'humain, les besoins physiologiques des animaux peuvent varier considérablement en fonction de l'espèce, de la taille, et de la sensibilité individuelle à certains composants des médicaments. Un produit inapproprié peut donc entraîner des effets indésirables graves. Ainsi, chaque substitution éventuelle doit être validée par un vétérinaire afin d'assurer l'adéquation du traitement à l'état de santé de l'animal et de respecter les normes de pharmacovigilance vétérinaire.

C. Antibiotiques et Antibiotiques d'Importance Critique (AIC)

La délivrance d'antibiotiques pour les animaux est encadrée de manière stricte pour préserver l'efficacité de ces traitements face à l'augmentation des résistances bactériennes, un enjeu majeur en santé publique. Cette réglementation vise à protéger la santé des animaux tout en réduisant le risque de transmission de bactéries résistantes aux humains, en particulier dans le cadre de la relation étroite entre les animaux de compagnie, les animaux d'élevage, et leurs propriétaires.

Pour garantir un suivi rigoureux, les pharmaciens sont obligés de déclarer électroniquement au ministère de l'Agriculture toute délivrance de spécialités antibiotiques. Cela inclut tant les médicaments vétérinaires que les antibiotiques à usage humain utilisés en dernier recours dans le cadre de la "cascade". Cette obligation de déclaration, introduite par le décret du 19 décembre 2016, inclut plusieurs informations essentielles :

- Le code de l'établissement de la pharmacie d'officine ;
- Le numéro d'inscription du vétérinaire prescripteur ;
- Les informations de l'élevage si le médicament est destiné à des animaux de rente ;
- La date de délivrance et la catégorie animale ;
- Le nom, la présentation, et la quantité du médicament délivré ;
- La posologie et la durée du traitement prescrit.

Les Antibiotiques d'Importance Critique (AIC)

Certains antibiotiques sont désignés comme "Antibiotiques d'Importance Critique" (AIC) en vertu de l'article L.5144-1-1 du Code de la Santé Publique. Ces AIC sont essentiels pour traiter des infections graves chez l'humain et chez l'animal, et leur efficacité doit être prioritairement préservée. En raison de leur rôle crucial, la prescription et la délivrance de ces antibiotiques sont soumises à des règles particulièrement strictes :

- **Limite de prescription** : La durée de prescription d'un AIC ne peut excéder un mois, et aucune possibilité de renouvellement n'est autorisée sans nouvelle évaluation vétérinaire.
- **Conditions de prescription** : Les vétérinaires sont interdits de prescrire ces antibiotiques dans un objectif préventif. En cas de traitement curatif ou métaphylactique (visant à traiter des animaux à risque en même temps que ceux malades), une évaluation clinique préalable et des examens complémentaires sont requis. Cela garantit une utilisation ciblée et évite les abus pouvant mener à la résistance.

L'arrêté du 18 mars 2016 établit la liste des antibiotiques classés AIC, en précisant lesquels sont autorisés ou interdits en usage vétérinaire, en particulier ceux de la classe des céphalosporines et des fluoroquinolones, bien connues pour leur efficacité mais aussi pour le risque élevé de résistance.

Tableau des Antibiotiques d'Importance Critique (AIC)

Le tableau ci-dessous présente les familles d'antibiotiques AIC autorisés et non autorisés en médecine vétérinaire, parmi lesquels figurent des céphalosporines de troisième et quatrième générations, ainsi que les fluoroquinolones :

Famille	Substances Autorisées	Substances Non Autorisées
Céphalosporines de 3e génération	Céfopérazone, Ceftiofur, Céfovécine	Ceftriaxone, Céfixime, Cefpodoxime, Ceftazidime
Céphalosporines de 4e génération	Cefquinome	Céfotaxime, Céfotiam, Céfépime, Cefpirome
Fluoroquinolones	Danofloxacin, Enrofloxacin, Marbofloxacin, Pradofloxacin	Lévofloxacin, Moxifloxacin
Autres	-	Méropénème, Imipénème, Vancomycine, Daptomycine

Cette réglementation rigoureuse est indispensable pour la préservation des traitements critiques et le contrôle de l'antibiorésistance dans un contexte où les usages vétérinaires et humains se croisent. Elle rappelle l'importance d'une collaboration étroite entre les vétérinaires et les pharmaciens pour une gestion adaptée des antibiotiques, afin de protéger la santé animale sans compromettre les options thérapeutiques futures.

D. La "Cascade" Vétérinaire

Lorsqu'aucun médicament vétérinaire approprié n'est disponible pour traiter une pathologie spécifique chez un animal, le vétérinaire peut recourir à une prescription hors AMM (autorisation de mise sur le marché) appelée "cascade vétérinaire". Ce dispositif réglementaire autorise le vétérinaire à prescrire un médicament destiné à une autre espèce animale, une indication différente de celle de l'AMM, ou dans certains cas, un médicament destiné à un usage humain.

Dans des situations exceptionnelles, si aucune spécialité appropriée n'est trouvée, le vétérinaire peut prescrire une préparation magistrale vétérinaire. Cette dernière est préparée par le pharmacien selon les bonnes pratiques de fabrication, en conformité avec l'arrêté du 9 juin 2004 (article L.5143-1 du Code de la santé publique)ivrance et Rôle du Pharmacien d'Officine

En cas de prescription de médicaments humains pour un animal, seul le pharmacien d'officine est habilité à délivrer ces produits, et uniquement sur présentation d'une ordonnance vétérinaire, quel que soit le statut de liste du médicament. Les règles usuelles de dispensation s'appliquent, incluant l'analyse de l'ordonnance, la délivrance des produits et le conseil associé au traitement. Sur l'emballage, le pharmacien doit indiquer que le médicament est destiné à un usage vétérinaire exclusif.

Prescription de Stupéfiants et Substances Contrôlées

La prescription de médicaments stupéfiants pour les animaux dans le cadre de la cascade vétérinaire suit les mêmes exigences qu'en médecine humaine. Elle nécessite une ordonnance sécurisée, avec la posologie écrite en toutes lettres, limitée à une durée de vingt-huit jours. Le pharmacien est tenu de conserver une copie de l'ordonnance pendant au moins trois ans.

Si l'ordonnance concerne des animaux de rente, le pharmacien peut uniquement délivrer des spécialités contenant des substances autorisées par le règlement de l'Union Européenne. Ce règlement précise également les substances pharmacologiquement actives interdites pour garantir la sécurité de la chaîne alimentaire (Figure 5) .

ReSpécifiques à la Dispensation des Médicaments Humains

Deux restrictions encadrent la dispensation de médicaments humains pour usage vétérinaire :

1. **Prescription restreinte** : Les médicaments humains à prescription restreinte, comme ceux à prescription hospitalière ou nécessitant un suivi particulier, ne peuvent pas être délivrés directement en officine pour un usage vétérinaire. Dans ces cas, le vétérinaire doit s'adresser directement au laboratoire fabricant ou à un grossiste. Les médicaments concernés comprennent ceux réservés aux spécialistes, à surveillance renforcée, ou exceptionnels.
2. **Antibiotiques d'importance critique (AIC)** : Les antibiotiques humains AIC, considérés essentiels pour la santé publique en raison de leur efficacité, ne sont pas autorisés en médecine vétérinaire, afin de préserver leur efficacité et limiter les résistances .

Ces précautions la sécurité des traitements vétérinaires tout en préservant l'efficacité des médicaments cruciaux pour la santé humaine et animale.

4. Pharmacovigilance : Assurer la Sécurité des Médicaments Vétérinaires

La pharmacovigilance vétérinaire, tout comme son équivalent pour les médicaments humains, vise à garantir la sécurité d'emploi des médicaments après leur mise sur le marché. Elle constitue une responsabilité cruciale du pharmacien, qui joue un rôle central dans la détection et la déclaration des effets indésirables des médicaments vétérinaires, protégeant ainsi tant la santé des animaux que celle des personnes qui les manipulent.

Les principaux objectifs de la pharmacovigilance vétérinaire incluent :

- **Assurer la sécurité d'emploi et l'efficacité des médicaments chez l'animal** : tout effet indésirable observé sur l'animal, qu'il s'agisse d'un symptôme léger ou grave, doit être rapporté pour évaluer la balance bénéfico-risque du médicament.
- **Protéger la santé des personnes en contact avec ces médicaments** : les manipulateurs de médicaments vétérinaires (pharmaciens, vétérinaires, propriétaires d'animaux) peuvent eux-mêmes être exposés à des effets indésirables. Cette surveillance vise à minimiser ces risques.
- **Garantir l'innocuité des denrées alimentaires d'origine animale** : les résidus de médicaments dans la viande, le lait ou les œufs doivent être contrôlés pour assurer leur sécurité pour la consommation humaine.
- **Préserver l'environnement** : certains médicaments peuvent se retrouver dans les sols ou les cours d'eau, affectant les écosystèmes. La pharmacovigilance surveille donc l'impact environnemental des traitements administrés aux animaux.

Déclaration des Effets Indésirables

Lorsqu'un effet indésirable est suspecté suite à l'administration d'un médicament vétérinaire, le pharmacien dispose de plusieurs options pour le signaler :

- **Déclaration en ligne** : un portail dédié, accessible sur le site de l'Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV), permet de soumettre directement les signalements (<https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr>).
- **Formulaire de déclaration** : un formulaire téléchargeable sur le site de l'ANMV peut être rempli et envoyé au Centre de Pharmacovigilance Vétérinaire de Lyon (CPVL).
- **Appel téléphonique au CPVL** : pour une assistance immédiate ou des informations supplémentaires, le pharmacien peut joindre le CPVL.
- **Portail de signalement des événements sanitaires indésirables** : ce portail (<https://signalement.social-sante.gouv.fr>) est également une voie officielle pour signaler tout effet indésirable observé.

Analyse et Suivi des Signalements

Chaque déclaration déclenche une évaluation de risque menée par l'ANMV. Cette évaluation peut entraîner :

- L'ajout de nouvelles précautions d'emploi pour améliorer la sécurité d'utilisation du médicament ;
- La modification des indications thérapeutiques ;
- La suspension temporaire ou le retrait définitif de l'autorisation de mise sur le marché (AMM) du médicament concerné.

Les informations recueillies contribuent à une base de données nationale permettant de suivre et d'analyser les tendances, ainsi que de répondre aux nouvelles préoccupations sanitaires. La pharmacovigilance vétérinaire participe donc activement à la protection de la santé publique, en renforçant la sécurité des traitements disponibles pour les animaux et en assurant le bien-être des personnes et de l'environnement.

II. Les Urgences en Officine :

1. Centres Antipoison Vétérinaires

Les situations d'intoxication chez les animaux de compagnie nécessitent souvent une intervention rapide et spécialisée. En France, deux centres antipoison vétérinaires sont dédiés à fournir une assistance 24h/24 et 7j/7 pour les urgences liées aux intoxications animales. Ces centres regroupent des vétérinaires, des étudiants vétérinaires et des enseignants-chercheurs capables de répondre aux questions sur les substances toxiques et les risques que présentent les produits chimiques pour les animaux.

Les deux principaux centres sont :

- **Le Centre Antipoison Animal et Environnemental de l'Ouest (CAPAE-Ouest) :** Situé à l'École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes-Atlantique, ce centre couvre principalement la région Ouest.
Téléphone : 02 40 68 77 40
- **Le Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires (CNITV) :** Situé sur le campus vétérinaire de l'école VetAgroSup à Lyon, le CNITV est le premier centre antipoison vétérinaire européen par le volume d'appels reçus. Créé en 1976 par le Professeur Guy Lorgue, il répond à des milliers de demandes chaque année. En 2018, le CNITV a traité plus de 21 000 appels, dont environ 72 % concernaient des chiens et 22 % des chats.
Téléphone : 04 78 87 10 40

Ces centres jouent un rôle crucial dans la gestion des intoxications animales, en apportant des recommandations adaptées pour différents types d'empoisonnements, qu'il s'agisse de produits ménagers, de plantes toxiques, de médicaments, ou de produits chimiques industriels. Les pharmaciens d'officine, en contact direct avec les propriétaires d'animaux, sont souvent les premiers à être sollicités lors de tels incidents. En disposant de ces contacts et de quelques conseils pratiques, ils peuvent agir en tant qu'intermédiaires efficaces pour orienter rapidement les propriétaires vers les ressources d'urgence adéquates.

L'importance des centres antipoison dans la formation des pharmaciens et des propriétaires d'animaux

Les centres antipoison participent également à des missions de sensibilisation et de formation. Ils offrent des ressources qui permettent aux pharmaciens et aux propriétaires d'animaux de mieux comprendre les substances dangereuses, les signes précoces d'empoisonnement, et les premiers gestes à effectuer en cas d'intoxication. Pour les pharmaciens, il est essentiel de rester informés sur les produits à risque afin de répondre de manière adéquate aux urgences vétérinaires, en particulier pour des espèces sensibles comme les chats, qui peuvent être gravement affectés par des substances anodines pour les humains, telles que certains huiles essentielles ou médicaments courants.

Grâce à leur collaboration avec les centres antipoison, les pharmaciens peuvent non seulement renforcer leurs connaissances, mais aussi devenir des acteurs essentiels dans la prévention des intoxications animales, en sensibilisant les propriétaires d'animaux à identifier et éviter les dangers dans leur environnement quotidien.

2. Urgences et Vétérinaires de Garde

En cas d'urgence vétérinaire, il existe un numéro d'appel national gratuit, le **3115**, qui permet de mettre en relation les propriétaires d'animaux avec un vétérinaire de garde en fonction de leur code postal. Ce service est particulièrement utile pour orienter rapidement les personnes vers les soins d'urgence appropriés en dehors des heures d'ouverture habituelles des cliniques vétérinaires.

Dans certaines régions, des cliniques spécialisées assurent une continuité de soins d'urgence. Par exemple, dans le secteur de Pertuis et Aix-en-Provence, une clinique vétérinaire de garde couvre les urgences de la région aixoise. Cette clinique est accessible aux horaires suivants :

- **En semaine** : chaque nuit de 19h à 8h du matin.
- **Le week-end** : du samedi midi au lundi matin 8h.
- **Les jours fériés** : disponible 24h/24.

Cette clinique est située dans la zone industrielle des Milles, au **825 rue André Ampère**, et peut être contactée au **04 42 82 13 13**.

Rôle des Vétérinaires de Garde pour les Urgences Animales

Les vétérinaires de garde jouent un rôle crucial en prenant en charge les cas d'urgence tels que les blessures graves, les intoxications, les difficultés respiratoires et autres situations critiques qui ne peuvent attendre. Ce type de service permet aux propriétaires d'animaux d'obtenir rapidement une assistance médicale, assurant ainsi une prise en charge optimale même en dehors des heures standards. Les pharmaciens, en disposant de ces informations et en les communiquant de manière proactive, contribuent à la sécurité et au bien-être des animaux en orientant rapidement les propriétaires vers des soins adaptés.

Ce service de garde complète le rôle des pharmacies d'officine, en permettant aux pharmaciens de guider les clients vers les ressources d'urgence les plus proches, en leur fournissant non seulement les informations essentielles, mais aussi un soutien rassurant en cas de besoin.

3. Reconnaître une Situation d'Urgence / Identification des Urgences Vitales

Une urgence vétérinaire se définit comme une situation dans laquelle un diagnostic et une intervention rapide sont essentiels pour préserver la vie de l'animal. Lorsqu'un chien ou un chat est malade ou blessé, il est crucial d'évaluer rapidement la situation afin de déterminer le niveau d'urgence et d'adapter la prise en charge.

Observation Initiale de l'Animal

Le premier réflexe consiste à observer le comportement et l'apparence de l'animal : sa posture, ses mouvements, sa réactivité. Un animal en détresse peut manifester des signaux tels que des gémissements, des tremblements ou une absence de réponse. L'aspect physique offre également de précieux indices, notamment en cas de problème respiratoire ou cardiaque.

Fréquence Cardiaque et Respiratoire

La respiration et la fréquence cardiaque sont des indicateurs majeurs. Les difficultés respiratoires, comme les sifflements ou les halètements, peuvent signaler une obstruction ou un étouffement. Dans un tel cas, vérifiez la cavité buccale pour déceler une éventuelle obstruction, et tentez de libérer les voies respiratoires en allongeant l'animal sur le côté droit, en ouvrant doucement sa gueule et en tirant délicatement sur la langue si nécessaire.

Le pouls peut être pris à l'intérieur de la cuisse (dans l'aîne) ou à l'arrière du coude gauche. La fréquence cardiaque varie selon la taille et l'âge de l'animal : un chien adulte en bonne santé aura en moyenne 60 à 160 battements par minute, alors qu'un chat en bonne santé aura entre 100 et 140 battements par minute.

Saignements et Plaies

En cas de saignement, il est important d'identifier l'emplacement, la taille et la profondeur de la plaie, ainsi que l'abondance du saignement, qui peut indiquer une hémorragie nécessitant une intervention immédiate. En cas de plaie profonde, une compression douce mais ferme avec un tissu propre peut limiter la perte de sang jusqu'à l'arrivée chez le vétérinaire.

Signes de Faiblesse et Autres Symptomatologies

Un animal faible ou apathique requiert une évaluation approfondie :

- **Température** : Utilisez un thermomètre à bout souple pour une prise rectale. La température normale varie de 38 à 39 °C.
- **Urines et selles** : Observez la couleur et la fréquence des urines et des selles. Par exemple, des urines foncées peuvent signaler une déshydratation, tandis que du sang peut indiquer une infection ou un traumatisme interne.
- **Hydratation et alimentation** : Un animal qui cesse de boire ou de manger peut présenter des signes d'infection ou de douleur.
- **Vomissements** : La présence de vomissements, notamment après ingestion de substances potentiellement toxiques, exige une vigilance particulière.
- **Douleurs et déformations** : Des anomalies, telles qu'une boiterie, des bosses, ou des zones anormalement chaudes, peuvent signaler une fracture, une luxation ou une inflammation.

Couleur des Muqueuses

Les muqueuses fournissent d'importants indices sur l'état général de l'animal :

- **Rose** : Signe de santé normale.
- **Blanche** : Peut indiquer une perte de sang importante.
- **Bleue** : Révèle une hypoxie (manque d'oxygène) ou une détresse respiratoire.
- **Rouge brique** : Peut être associée à une hyperthermie (fièvre).
- **Jaune** : Indique la présence d'un ictère, souvent dû à des problèmes hépatiques.

Pour les races à gencives foncées, examinez la couleur à l'intérieur des paupières.

Classification des Urgences Vétérinaires

Les urgences vétérinaires peuvent être classées selon leur gravité et le délai nécessaire d'intervention (d'après le *Guide Pratique des Urgences Canines et Félines* de F. Hébert) :

1. **Urgences Vitales** : Nécessitent une intervention dans les minutes qui suivent. Exemples : arrêt cardiorespiratoire, obstruction des voies respiratoires, hémorragie artérielle, convulsions.
2. **Urgences Graves** : À traiter dans l'heure. Exemples : état de choc, traumatismes crâniens avec perte de conscience progressive, détresse respiratoire sévère.
3. **Urgences Sérieuses** : Intervention requise dans les premières heures. Exemples : fractures ouvertes, plaies multiples profondes, maladies infectieuses aiguës.
4. **Urgences Majeures** : Intervention nécessaire dans les 24 heures. Exemples : luxation articulaire, lésions ligamentaires, fracture simple sans état de choc.

Le Rôle du Pharmacien d'Officine en Cas d'Urgence

En pharmacie, le pharmacien doit être attentif aux signes rapportés par le propriétaire de l'animal afin de déterminer la gravité de la situation. Pour les urgences mineures ou les affections non compliquées, des conseils sur les soins de base peuvent être donnés. Cependant, dès lors qu'un facteur de risque est identifié ou si l'animal semble en danger immédiat, le pharmacien doit orienter le propriétaire vers un vétérinaire. Il est également recommandé de prévenir la clinique vétérinaire de l'arrivée de l'animal blessé pour permettre une prise en charge optimale.

Constantes	Chats	Chiens de Grande Taille	Chiens de Taille Moyenne	Chiens de Petite Taille	Unité
Fréquence respiratoire	25 à 35	14 à 18	16 à 20	20 à 25	Cycles respiratoires/min
Fréquence cardiaque	100 à 140	60 à 100	70 à 160	120 à 160	Battements/min
Température rectale	38 - 39	38 - 39	38 - 39	38 - 39	°C
Couleur des muqueuses	Rose	Rose	Rose	Rose	-

Remarque : Les fréquences cardiaques et respiratoires des chiots et chatons sont plus élevées que celles des adultes.

Ce tableau de constantes vitales peut servir de guide rapide pour vérifier les paramètres de base lors d'une situation d'urgence en pharmacie. Ces informations permettent d'appuyer le pharmacien dans ses premiers conseils et de faciliter une prise en charge adéquate par le vétérinaire en cas d'urgence avérée.

4. Approche d'un animal malade ou blessé

Avant de s'approcher d'un chat ou d'un chien en situation de détresse, il est essentiel de prendre quelques précautions. Un animal blessé ou malade peut percevoir l'approche comme une menace, et dans un état de stress, il pourrait réagir de manière agressive pour se défendre. Ainsi, une approche réfléchie est indispensable pour minimiser les risques et offrir un environnement sécurisé.

Évaluation de la situation et sécurisation de la zone

Avant tout contact, prenez un moment pour observer l'animal à distance et évaluer son comportement. Cherchez à repérer les signes de stress ou d'agressivité, comme les grognements, les oreilles rabattues, ou une posture défensive. Il est également important de sécuriser l'endroit pour écarter tout danger, que ce soit pour l'animal ou pour la personne qui l'assistera. Si possible, éloignez les objets potentiellement dangereux et assurez-vous qu'aucun autre animal ou personne n'interfère.

Approche et contention sécurisée

Selon l'état de l'animal, il convient de l'aborder de manière calme et sans gestes brusques. Une voix douce peut contribuer à le rassurer et à réduire son niveau de stress. Dans certains cas, une contention légère peut être nécessaire pour garantir sa sécurité et la vôtre. Un foulard, une muselière souple, ou même une serviette peuvent être utilisés avec précaution pour limiter les mouvements de la tête, surtout si l'animal est susceptible de mordre. Pour un déplacement en douceur, il est recommandé de le soutenir fermement tout en évitant les points douloureux visibles ou les zones blessées.

Prévenir l'hypothermie

Les animaux blessés peuvent rapidement souffrir d'hypothermie, surtout en période de stress ou de douleur, car leur corps est moins capable de maintenir une température stable. Pour le protéger du froid, couvrez l'animal avec une couverture ou, à défaut, un vêtement ou un tissu disponible. Cela permettra de limiter les pertes de chaleur pendant le transport vers la clinique vétérinaire. De plus, un simple recouvrement peut avoir un effet apaisant pour l'animal, en lui procurant une sensation de sécurité pendant ce moment délicat.

En suivant ces étapes et en gardant à l'esprit la sécurité de l'animal et du soignant, vous préparez une intervention plus efficace jusqu'à ce que l'animal puisse être pris en charge par un professionnel vétérinaire.

5. Questions à poser au propriétaire / Anamnèse des événements

Lorsque le propriétaire d'un animal de compagnie se présente à l'officine pour demander des conseils à propos de son chien ou de son chat blessé ou malade, le pharmacien joue un rôle crucial en collectant les informations nécessaires pour orienter au mieux la prise en charge de l'animal. Cette étape d'anamnèse permet d'obtenir un tableau clinique précis en posant une série de questions essentielles. Voici les principales questions à poser pour comprendre les circonstances et l'évolution du problème :

Identification des symptômes et circonstances d'apparition

- **Quels symptômes avez-vous observés chez votre animal ?** Cette question aide à obtenir une description détaillée des signes cliniques, comme les boiteries, les difficultés respiratoires, ou les changements de comportement.
- **Quand ces symptômes sont-ils apparus ? Dans quelles circonstances ?** Demander la date et le contexte d'apparition peut révéler des facteurs déclencheurs, comme un traumatisme récent ou une ingestion suspecte.
- **L'état de l'animal a-t-il évolué depuis ?** Savoir si les symptômes se sont aggravés, atténués ou sont restés stables permet d'évaluer la gravité de la situation.

Examen des signes spécifiques

- **L'animal présente-t-il de la fièvre ? A-t-il vomi ? A-t-il eu des diarrhées ?** Ces informations orientent vers une possible infection, une intoxication, ou un problème digestif.
- **Avez-vous remarqué du sang dans les urines ou les selles ?** Cette observation est cruciale pour identifier des saignements internes ou des troubles urinaires ou gastro-intestinaux.
- **Votre animal suit-il déjà un traitement ? A-t-il des allergies connues ?** Ces détails permettent d'évaluer si l'état actuel pourrait être lié à un effet secondaire d'un traitement ou à une interaction médicamenteuse.

Observation des signes vitaux et des muqueuses

- **La couleur des muqueuses, le rythme cardiaque et la fréquence respiratoire** sont des indicateurs importants. Des gencives pâles ou bleutées peuvent suggérer un problème circulatoire ou respiratoire nécessitant une prise en charge rapide.

En cas de saignement ou de blessure visible

- **Localisation de la plaie et caractéristiques du saignement.** En cas de saignement, demandez si une plaie est visible, sa localisation et son aspect (écoulement continu ou gouttes intermittentes). Cela aidera à déterminer la gravité et la localisation des blessures.

En cas d'ingestion de substances toxiques

Si l'animal a avalé un produit toxique, encouragez le propriétaire à conserver l'emballage pour en identifier la composition et la quantité. Ces informations permettent au pharmacien et au vétérinaire d'évaluer les risques d'intoxication et d'agir en conséquence. Certaines

substances, même en petites quantités, peuvent être toxiques pour les animaux ; il est donc essentiel d'être aussi précis que possible.

Cette série de questions permet de recueillir les informations clés pour mieux orienter le propriétaire et décider de la nécessité d'une consultation vétérinaire urgente.

6. Les urgences à l'officine : Gestion du coup de chaleur chez le chien et le chat

A. Coup de chaleur

Le coup de chaleur survient lorsque la température corporelle de l'animal augmente soudainement et dépasse 40°C. Ce phénomène, appelé hyperthermie, se produit lorsque l'animal ne parvient plus à réguler sa chaleur interne, notamment lors d'exposition prolongée à des températures élevées, dans un espace clos, mal ventilé, ou en plein soleil. Les efforts physiques intenses peuvent également entraîner un coup de chaleur, en particulier en été.

La température normale du chien et du chat se situe autour de 38,5°C. Les chats tolèrent en général mieux la chaleur grâce à des mécanismes adaptatifs, comme leur habitude de se toiletter plus fréquemment, ce qui aide à refroidir leur corps. De plus, les chats adaptent leur comportement en diminuant leur activité durant les journées chaudes. En revanche, les chiens, surtout ceux à museau court (brachycéphales comme les bouledogues ou les carlins), sont plus sensibles aux coups de chaleur, car leur capacité de régulation thermique est plus limitée.

Les chiens et les chats régulent leur température corporelle principalement par halètement, un mécanisme permettant de dissiper l'air chaud et humide tout en inspirant de l'air plus frais. Leurs glandes sudoripares, situées uniquement entre leurs coussinets, sont insuffisantes pour une véritable sudation corporelle, ce qui les rend plus vulnérables aux fortes chaleurs.

Symptômes d'un coup de chaleur

Les signes d'un coup de chaleur incluent :

- **Hyperthermie** (température corporelle dépassant 40°C)
- **Halètement intense** et augmentation de la fréquence cardiorespiratoire
- **Hypersalivation** et muqueuses de couleur rouge brique
- **Fatigue extrême et baisse de vigilance**
- **Diarrhée et vomissements**
- **Tremblements**

Risques associés : Sans prise en charge rapide, le coup de chaleur peut entraîner une déshydratation sévère, un coma, des défaillances organiques graves, et potentiellement le décès.

Conduite à tenir

Face à un coup de chaleur, voici les actions recommandées :

- **Placer l'animal** dans un endroit frais, ombragé et ventilé.
- **Refroidir l'animal progressivement** avec de l'eau fraîche (mais non glacée) en commençant par mouiller la tête, la nuque et les coussinets, puis le reste du corps (aisselle, aine, etc.).
- **Surveiller la température** corporelle pour s'assurer qu'elle diminue progressivement.
- **Réhydrater** l'animal en lui offrant de l'eau fraîche à volonté.
- **Consulter un vétérinaire rapidement**, surtout si les symptômes persistent ou s'aggravent.

Prévention du coup de chaleur

Pour éviter le coup de chaleur, conseillez aux propriétaires :

- De laisser de l'eau fraîche à disposition de leur animal.
- De prévoir un espace ombragé et bien ventilé pour les périodes en extérieur.
- De maintenir l'animal à l'intérieur par temps très chaud et de mouiller son pelage régulièrement.
- De privilégier les promenades aux heures les plus fraîches, le matin ou le soir.

Ce qu'il faut éviter

- Ne jamais laisser un animal dans une voiture, même pour une courte période, en plein soleil ou dans un espace clos mal ventilé.
- Éviter toute activité physique intense en cas de chaleur élevée.
- Ne pas refroidir l'animal de façon brutale avec de l'eau glacée, ce qui pourrait provoquer un choc thermique.

En offrant des conseils précis et en sensibilisant les propriétaires, le pharmacien peut contribuer à prévenir les coups de chaleur et orienter rapidement vers une assistance vétérinaire en cas de besoin.

B. Diarrhées et Vomissements Aigus

a) Définitions

Diarrhée aiguë

La diarrhée aiguë se caractérise par une augmentation de la fréquence (plus de 4 à 5 fois par jour) et du volume des selles, qui deviennent plus liquides en raison de leur teneur accrue en eau. La diarrhée simple et la diarrhée liquide doivent être distinguées, car elles peuvent impliquer des causes et des traitements différents.

Vomissement aigu

Le vomissement correspond à une expulsion rapide du contenu de l'estomac par la bouche, résultant souvent de contractions fortes des muscles abdominaux. Ce symptôme peut être isolé ou accompagné d'autres signes d'inconfort digestif.

b) Causes

Les diarrhées et vomissements aigus peuvent avoir diverses origines, allant de causes bénignes à des situations nécessitant une attention immédiate :

- **Trichobézoards chez le chat** : Les chats, notamment ceux à poils longs, avalent fréquemment des poils lors de leur toilette. Ces boules de poils, ou trichobézoards, sont normalement éliminées dans les selles, mais peuvent parfois être régurgitées si elles sont trop volumineuses.
- **Mal des transports** : Les animaux, tout comme les humains, peuvent être sensibles au mal des transports. Les chiens et les chats sont particulièrement sujets aux vomissements pendant les trajets en voiture. Des traitements préventifs et des médicaments adaptés sont disponibles.
- **Stress et changements environnementaux** : Un changement de lieu de vie, un déménagement, l'arrivée d'un nouvel animal ou d'un bébé dans le foyer peuvent générer du stress, souvent responsable de troubles digestifs.
- **Infections et infestations** : Les diarrhées et vomissements peuvent être dus à des infections bactériennes, virales, ou à des parasites gastro-intestinaux. La salmonellose et les vers intestinaux sont courants et peuvent aggraver les symptômes digestifs chez les jeunes animaux et les adultes immunodéprimés.
- **Traitements médicamenteux** : Les antibiotiques, en perturbant la flore intestinale, peuvent causer des ballonnements, des vomissements et/ou des diarrhées chez certains animaux sensibles.
- **Pathologies chroniques** : Les maladies chroniques comme le diabète, l'insuffisance rénale, hépatique, la pancréatite ou les tumeurs digestives peuvent se manifester par des symptômes digestifs récurrents, nécessitant une prise en charge médicale.
- **Immaturité digestive** : Chez les chiots et les chatons, l'immaturité du système digestif peut provoquer des diarrhées transitoires et des vomissements, souvent sans gravité si leur état général est bon.
- **Envenimation** : Les animaux mordus par un crapaud, une vipère, ou exposés à des substances toxiques, peuvent présenter des vomissements importants, nécessitant une intervention vétérinaire rapide.
- **Ingestion d'objets** : Chiens et chats ingèrent parfois accidentellement des objets ou matériaux (herbes, jouets, cailloux), provoquant vomissements ou diarrhées. Une surveillance est essentielle pour éviter les risques d'obstruction.

- **Alimentation** : Un changement brutal de régime, des repas avalés trop vite, ou une intolérance alimentaire peuvent causer des troubles digestifs. L'ingestion de produits toxiques tels que le chocolat, les pommes de terre crues, et certaines plantes d'intérieur représente également une cause fréquente d'intoxication digestive.

c) Facteurs de Risque

Les facteurs suivants augmentent la gravité potentielle des symptômes digestifs chez les animaux :

- **Diarrhée et vomissements associés** : Le risque de déshydratation est plus important, nécessitant une attention particulière.
- **Âge** : Les chiots, chatons et animaux âgés sont plus vulnérables aux déséquilibres hydriques provoqués par les troubles digestifs.
- **Taille/Poids** : Les animaux de petite taille (chiens de moins de 5 kg et chats de moins de 2 à 3 kg) sont plus sensibles aux pertes hydriques.
- **Présence de sang** : Indique la possibilité de lésions gastro-intestinales.
- **Fièvre** : Une température corporelle élevée (supérieure à 39°C) peut signaler une infection sous-jacente.
- **Durée** : Les symptômes qui persistent au-delà de 24 à 48 heures doivent être considérés comme préoccupants.

Si un ou plusieurs de ces facteurs sont présents, il est recommandé de consulter un vétérinaire. Si trois facteurs ou plus sont identifiés, la situation devient urgente.

d) Conduite à Tenir

Le traitement dépendra de l'état général de l'animal et de la présence de signes de gravité. Pour les cas bénins :

- **Repos** : Laisser l'animal se reposer dans un environnement calme.
- **Réhydratation** : Assurer un accès régulier à l'eau pour éviter la déshydratation.
- **Alimentation progressive** : Nourrir l'animal avec de petites portions d'aliments hyperdigestibles (riz et viande maigre sans matière grasse).
- **Observation continue** : Examiner régulièrement l'état de l'animal ; consulter un vétérinaire si les symptômes persistent au-delà de trois jours ou s'aggravent.

Précaution : La vaccination et la vermifugation régulière permettent de réduire le risque de troubles digestifs d'origine parasitaire.

e) Mal des Transports

Le mal des transports, fréquent chez les jeunes animaux, peut être atténué par les mesures suivantes :

- **Préparation progressive** : Habituer l'animal aux trajets courts, puis allonger progressivement la durée.
- **Précautions avant le départ** : Éviter de nourrir l'animal avant le voyage.
- **Environnement** : Garder les fenêtres légèrement ouvertes pour une ventilation adéquate.

Des médicaments tels que le dimenhydrinate, connu pour ses propriétés antiémétiques, peuvent être prescrits, bien que son effet sédatif demande précaution. Il est conseillé de consulter un vétérinaire pour des alternatives adaptées.

Fiche Pratique Officine : Gestion des Diarrhées et Vomissements Aigus

Facteurs de Gravité	Symptômes	Conduite à Tenir
Diarrhées et vomissements associés	Déshydratation rapide	Diète 12-24h, repas fractionnés, eau fraîche disponible
Présence de sang, fièvre, ou altération de l'état général	Gravité élevée	Consulter un vétérinaire immédiatement

Prévention

- **Hygiène alimentaire** : Maintenir une alimentation stable.
- **Vaccination et vermifugation** : À jour pour limiter les risques.

C. Plaies, Brûlures, et Hémorragies

Les chiens et chats, naturellement curieux, sont souvent sujets à des blessures en explorant leur environnement. Ces plaies, qu'elles soient causées par des chocs, des morsures, ou des coupures, nécessitent une attention immédiate pour prévenir les infections.

a) Plaies

Une plaie correspond à une déchirure des tissus, qu'elle soit due à un accident ou à une intervention chirurgicale. Elle implique une rupture de la barrière cutanée, ce qui expose l'organisme aux agents pathogènes, augmentant ainsi le risque d'infection. Il est donc essentiel de faire examiner toute plaie par un vétérinaire. Dans l'attente, certains soins d'urgence peuvent être prodigués.

Les plaies peuvent prendre diverses formes :

- **Éraflure** : une blessure peu profonde et légère.
- **Déchirure** : peut affecter les tissus sous-cutanés, nécessitant souvent une exploration vétérinaire pour évaluer les structures internes.
- **Coupure** : généralement nette, elle peut être peu douloureuse mais saigne abondamment.
- **Piqûre** : causée par des insectes ou des objets pointus (épines, clous).
- **Morsure** : souvent par un autre animal, avec un risque accru d'infection.
- **Contusion** : un choc avec un objet dur, entraînant des plaies aux bords écrasés.
- **Brûlure** : résultant de chaleur, produits chimiques, ou électricité.

Premiers soins pour une plaie légère :

1. Lavez-vous les mains et portez des gants.
2. Coupez les poils autour de la plaie pour éviter une contamination.
3. Nettoyez la plaie avec de l'eau et du savon doux.
4. Tamponnez avec des compresses propres, du centre vers l'extérieur.
5. Désinfectez avec de la chlorhexidine ou de la povidone iodée (Bétadine® jaune). Si la plaie saigne légèrement, l'eau oxygénée peut être utile.
6. Couvrez la plaie avec une compresse et un bandage pour la protéger.
7. Surveillez la plaie et changez le pansement quotidiennement.
8. Si l'animal tente de lécher la plaie, une collerette peut être utile.

Surveillez l'évolution pendant plusieurs jours. En cas de signes d'infection (rougeur, chaleur, écoulement purulent) ou de retard de cicatrisation, consultez un vétérinaire sans attendre. Les plaies graves (profondes, infectées ou causées par une morsure) nécessitent une prise en charge immédiate.

b) Hémorragies

Les hémorragies, causées par une plaie ou un choc, se définissent comme une perte de sang hors des vaisseaux sanguins. Selon la localisation, on distingue trois types d'hémorragies :

- **Externe** : visible à l'extérieur du corps.
- **Interne** : à l'intérieur, sans écoulement visible.

- **Extériorisée** : le sang s'écoule par un orifice naturel.

La gravité dépend de la quantité de sang perdu. Pour un chien de 10 kg, la perte de plus de 35 ml/kg est très grave et nécessite une intervention urgente. Chez un chat, le volume sanguin moyen est de 55 mL/kg.

Signes d'une hémorragie grave :

- Anxiété, pâleur des muqueuses, pupilles dilatées.
- Difficulté respiratoire, tachycardie, hypothermie (température < 37 °C).
- Gonflement localisé, saignement continu ou écoulement par un orifice naturel.

Premiers soins pour une hémorragie externe :

- Portez des gants, si possible, et appliquez une compression locale forte avec des compresses stériles ou un tissu propre. Maintenez pendant au moins dix minutes.
- Sur les zones difficiles (babines, narines), une poche de glace enroulée dans un linge peut aider en réduisant le flux sanguin.
- Si la compression est insuffisante, un pansement compressif peut être placé sur la zone.

Si l'hémorragie provient d'une fracture ou en présence d'un corps étranger, n'appliquez pas de pression directe. Transportez l'animal chez le vétérinaire avec calme et en limitant les mouvements pour éviter une aggravation de la blessure.

c) Brûlures

Les brûlures, qui surviennent par contact avec une chaleur intense ou des substances chimiques, affectent la peau et les muqueuses. Elles sont classées en fonction de leur profondeur et de leur gravité :

- **1er degré** : touche l'épiderme, douloureuse, la peau peut être rouge.
- **2e degré superficiel** : atteinte de l'épiderme et du derme, avec présence de cloques, et douloureuse.
- **2e degré profond** : touche le derme plus en profondeur, avec destruction partielle des nerfs.
- **3e degré** : affecte la peau en profondeur, voire les muscles, et provoque des lésions sévères souvent irréversibles.

Les brûlures graves (supérieures à 20 % de la surface corporelle) entraînent un stress oxydatif important, des perturbations métaboliques, et une réponse inflammatoire intense, mettant la vie de l'animal en danger.

Premiers soins pour une brûlure thermique :

1. Refroidissez immédiatement la zone brûlée sous de l'eau tiède (pas trop froide pour éviter l'hypothermie) pendant au moins 10 minutes.
2. Désinfectez doucement et appliquez une crème cicatrisante.
3. Recouvrez la brûlure d'un pansement stérile et surveillez l'évolution.

En cas de brûlure étendue ou de douleur intense, consultez un vétérinaire en urgence. Les brûlures profondes requièrent souvent une intervention chirurgicale pour éviter les complications.

D. Envenimations

a) Définition

L'envenimation se produit lorsqu'une substance venimeuse pénètre dans l'organisme d'un animal à la suite d'une morsure ou d'une piqûre. Ce phénomène entraîne des réactions pathologiques qui varient en gravité en fonction de l'agent envenimant et de l'espèce touchée.

Chez les chiens et les chats, les envenimations les plus courantes résultent de :

- Piqûres d'insectes piqueurs (abeilles, guêpes, bourdons, frelons) ;
- Contact avec le venin de certains amphibiens, comme les crapauds ;
- Morsures de vipères ;
- Exposition aux poils urticants des chenilles processionnaires.

Les signes d'envenimation varient selon le type de venin et l'animal, allant de réactions locales légères (rougeur, démangeaison, gonflement) à des symptômes systémiques plus graves, pouvant inclure une détresse respiratoire ou cardiaque. Une envenimation peut également provoquer des maladies vectorielles, comme la leishmaniose dans le cas des phlébotomes.

La gravité de l'envenimation dépend de plusieurs facteurs :

- La nature et la quantité du venin ;
- Le poids et la taille de l'animal ;
- La localisation de la piqûre ou morsure, particulièrement préoccupante si elle touche la face, la gorge, ou la langue.

Ces facteurs peuvent mettre en péril la vie de l'animal, surtout si celui-ci présente une allergie au venin. Dans ce cas, une intervention vétérinaire immédiate est indispensable.

b) Les tiques

Les morsures de tiques, bien que courantes, peuvent être graves en raison des agents pathogènes qu'elles transmettent. Ces parasites, omniprésents en France, sont particulièrement actifs du printemps à l'automne. Bien que leur morsure ne soit pas une urgence immédiate, elle représente un risque de transmission de maladies comme la maladie de Lyme, la piroplasmose, ou l'ehrlichiose.

En prévention, de nombreux traitements antiparasitaires existent, notamment :

- **Colliers** (ex : amitraze, deltaméthrine) ;
- **Pipettes** (ex : fipronil, pyriproxifène) ;
- **Sprays, poudres, et shampoings** à action traitante.

Il est recommandé de brosser régulièrement l'animal et d'inspecter son pelage après chaque sortie. En cas de détection d'une tique, il est important d'utiliser un tire-tique pour la retirer soigneusement, en évitant les techniques manuelles qui pourraient laisser des fragments infectieux dans la peau. Une surveillance s'impose dans les jours suivants pour détecter d'éventuels symptômes d'infection (fièvre, fatigue, douleurs articulaires), signes potentiels d'une maladie transmise par la tique.

c) Envenimation par les hyménoptères (guêpes, frelons, abeilles, bourdons)

Les piqûres de guêpes, frelons, abeilles, et bourdons sont fréquentes chez les chiens et les chats, surtout durant la saison chaude. Contrairement aux abeilles qui meurent après avoir piqué, les guêpes et frelons peuvent piquer plusieurs fois.

Les symptômes incluent :

- Plaies ponctiformes, démangeaisons et œdème ;
- Risque accru de réaction allergique grave, voire de choc anaphylactique (troubles respiratoires, gonflement important, décoloration des muqueuses).

Conduite à tenir en cas de piqûre :

1. Localiser la piqûre, retirer le dard sans presser la glande à venin ;
2. Appliquer un antiseptique, puis du froid pour limiter la douleur et l'inflammation ;
3. Appliquer éventuellement du gel apaisant comme l'aloë vera.

En cas de piqûres multiples ou sur le visage, une consultation vétérinaire urgente est essentielle. Pour limiter les risques, il est conseillé de supprimer les points d'eau qui attirent ces insectes et de vérifier l'absence de nid dans l'environnement de l'animal.

d) Le choc allergique

Les réactions allergiques aux piqûres d'hyménoptères peuvent être graves et nécessitent souvent une prise en charge d'urgence. Les symptômes comprennent des difficultés respiratoires, un œdème (notamment de la face), et des signes de choc anaphylactique.

Un propriétaire averti dont l'animal a été diagnostiqué allergique devrait garder le médicament prescrit à portée de main. Les signes d'allergie se manifestent par des démangeaisons intenses ; le chien se gratte ou mordille la peau tandis que le chat peut se lécher de façon compulsive.

e) Les chenilles processionnaires

Les chenilles processionnaires (du pin et du chêne) sont dangereuses pour les animaux, principalement les jeunes chiens attirés par leurs couleurs et leur déplacement en file indienne. Le contact avec leurs poils urticants, porteurs de thaumétopoéine, peut provoquer des nécroses importantes de la peau et des muqueuses.

Les symptômes apparaissent souvent dans les 48 heures et comprennent :

- Démangeaisons sévères, léchage du museau ;
- Gonflement et douleur au site de contact.

En cas de suspicion d'exposition, une prise en charge rapide est nécessaire pour éviter une dégradation rapide de l'état de l'animal.

f) Les Crapauds

En France, les espèces de crapauds les plus répandues incluent le crapaud commun (*Bufo bufo*), le crapaud vert et le crapaud calamite. Parmi elles, *Bufo bufo*, le crapaud commun, est le plus fréquemment rencontré. Le risque d'intoxication pour les chiens et les chats augmente

entre avril et septembre, avec un pic en juillet et août lorsque les crapauds migrent pour se reproduire.

Ces amphibiens sont actifs principalement à la tombée de la nuit et dans les zones boisées ou près des étendues d'eau durant leur période de reproduction. Par conséquent, les envenimations se produisent souvent en fin de journée, notamment en milieu rural où les chiens et chats peuvent les croiser dans les jardins, les étangs ou les sous-bois. Les intoxications se produisent lorsque les animaux lèchent ou tiennent le crapaud dans leur gueule, car la peau du crapaud est recouverte de glandes sécrétant un venin blanc et crémeux. Ce venin est libéré en réaction à la pression et contient des bufotoxines et bufadiénolides, des stéroïdes ayant des effets neurotoxiques et cardiotoxiques, qui ralentissent le rythme cardiaque et provoquent des troubles neurologiques.

Signes cliniques d'intoxication

Les symptômes apparaissent rapidement après le contact, incluant :

- Hypersalivation immédiate et abondante
- Inflammation et irritation de la cavité buccale, parfois accompagnées de démangeaisons
- Troubles cardiaques, tels que bradycardie et fibrillation
- Abattement, vomissements, diarrhées et convulsions dans les cas graves

Les chiens de petite taille sont particulièrement vulnérables et peuvent succomber en cas d'intoxication importante. Une consultation vétérinaire urgente est indispensable, car le pronostic vital dépend de la quantité de venin absorbée.

Conduite à tenir

1. Retirer immédiatement le crapaud de la gueule de l'animal.
2. Rincer abondamment la bouche avec de l'eau, idéalement avec une solution légèrement alcaline (ex. : eau bicarbonatée) pour neutraliser l'acidité.
3. Rincer les yeux au sérum physiologique si du venin y a éclaboussé.
4. Transporter l'animal rapidement chez le vétérinaire.

Prévention

- Informer les propriétaires des risques associés aux crapauds.
- Surveiller les chiens et chats dans les jardins et pendant les promenades, surtout en soirée et en saison de reproduction.
- Nettoyer soigneusement les mains après manipulation d'un crapaud pour éviter toute contamination accidentelle.

g) Les Vipères

En France, les vipères se rencontrent principalement entre mars et octobre, avec une activité accrue en août. On y trouve quatre espèces venimeuses : la vipère aspic (*Vipera aspis*), la vipère péliade (*Vipera berus*), la vipère d'Orsini (*Vipera ursinii*) et la vipère de Seoane (*Vipera seoanei*). Contrairement aux couleuvres, non venimeuses, les vipères possèdent une tête triangulaire, des pupilles verticales, et une queue courte.

Les vipères mordent rarement, sauf si elles se sentent menacées ou sont accidentellement piétinées. Les chiens, plus curieux et actifs, sont les plus touchés par les morsures, généralement au niveau de la face (truffe, babines, cou), de l'abdomen ou des membres antérieurs. Chez les chats, les morsures surviennent plutôt au thorax ou à l'abdomen. La dangerosité d'une morsure dépend de la quantité de venin injectée, de la localisation de la morsure et de la sensibilité de l'animal.

Symptômes

Les signes d'envenimation apparaissent rapidement, parfois quelques minutes après la morsure :

- Douleur vive et cri de l'animal au moment de la morsure
- Oedème, érythème, pétéchies ou ecchymoses autour de la morsure
- Symptômes généraux : vomissements, diarrhées, douleurs abdominales, troubles respiratoires (morsure au niveau du visage), symptômes neuromusculaires et cardiaques

L'insuffisance rénale est une complication grave pouvant survenir dans les 24 à 48 heures suivant la morsure. En cas d'absence de dégradation de l'état général dans les deux premiers jours, l'évolution est généralement favorable. Une consultation en urgence chez le vétérinaire est impérative pour un suivi de 48 heures.

Conduite à tenir en cas de morsure

1. Rincer abondamment la morsure à l'eau, puis nettoyer avec de l'eau oxygénée ou du Dakin®.
2. Appliquer du froid sur la plaie.
3. Limiter les mouvements de l'animal en le portant si possible pour éviter de propager le venin.
4. Transporter l'animal en urgence chez le vétérinaire pour évaluation et traitement.

À éviter

- Ne pas faire de garrot ou aspirer le venin pour ne pas aggraver la situation.
- Éviter les incisions et l'application de produits alcoolisés, car ils favorisent la diffusion du venin.

Prévention

- Faire du bruit pendant les promenades pour éloigner les serpents.
- Éviter les herbes hautes et les lieux rocaillieux ou marécageux.
- Observer attentivement les chiens qui explorent le sol pour éviter qu'ils n'approchent des vipères.

E. Intoxications

Les chiens et les chats peuvent être victimes d'intoxications, qui provoquent des symptômes variés et potentiellement graves, pouvant aller jusqu'à la mort de l'animal en cas d'exposition importante ou prolongée à une substance toxique. Une intoxication peut se manifester de manière aiguë après l'ingestion d'une quantité importante de toxique ou de façon chronique, si l'exposition est répétée sur plusieurs jours ou semaines.

Facteurs de gravité

La gravité de l'empoisonnement dépend de plusieurs facteurs :

1. **Nature de la substance toxique** : Certains produits, comme les produits chimiques ménagers ou les médicaments à usage humain, sont particulièrement dangereux.
2. **Quantité ingérée** : Plus la dose est importante par rapport au poids de l'animal, plus les effets peuvent être graves.
3. **Poids, taille, âge et sensibilité spécifique de l'animal** : Les races de petite taille et les chats, en raison de leur faible poids, sont plus vulnérables car les doses toxiques sont rapidement atteintes.
4. **Durée d'exposition** : Une exposition prolongée, même à faible dose, peut provoquer une intoxication chronique.
5. **Délai avant la prise en charge** : Plus l'intervention est rapide, plus les chances de survie et de guérison sont grandes.

Voies d'exposition

Les toxiques peuvent pénétrer dans l'organisme par différentes voies :

- **Ingestion** : L'animal avale le toxique (cas le plus fréquent, notamment par ingestion de plantes, de médicaments ou de produits alimentaires toxiques).
- **Inhalation** : Des substances comme les produits ménagers en spray ou certaines huiles essentielles peuvent être inhalées et atteindre les poumons.
- **Contact cutané ou muqueux** : Les toxiques peuvent aussi pénétrer par la peau, les yeux ou les muqueuses, comme dans le cas d'huiles essentielles ou de produits ménagers irritants.

Les animaux, par nature curieux, peuvent être exposés à des substances dangereuses de manière accidentelle, souvent en explorant leur environnement. Les intoxications iatrogènes (résultant de médicaments inappropriés ou mal dosés) sont également fréquentes, notamment si l'animal reçoit des médicaments destinés aux humains.

Prise en charge initiale

En cas d'intoxication suspectée, la priorité est d'identifier la substance toxique et d'évaluer la gravité pour administrer un traitement adéquat. Les antidotes spécifiques étant rares, la prise en charge consiste principalement à limiter l'absorption du toxique et à traiter les symptômes pour soulager l'animal. Les options thérapeutiques incluent :

- **Neutralisation et élimination** : Utilisation de charbon actif pour absorber le toxique restant dans l'estomac, ou l'administration d'un vomitif, si cela est conseillé.

- **Traitement symptomatique** : Stabilisation de l'animal et gestion des symptômes (par exemple, anti-convulsivants pour les crises ou fluidothérapie pour aider à l'élimination).

Un antidote peut parfois être administré pour contrer les effets d'une intoxication spécifique. Par exemple, la N-acétylcystéine est utilisée pour traiter les intoxications au paracétamol, tandis que la naloxone est administrée pour les intoxications aux opiacés.

a) Symptômes

Les signes d'intoxication sont variés et dépendent du toxique en cause. Ils peuvent apparaître immédiatement ou, dans certains cas, après plusieurs heures ou jours. Voici les symptômes les plus fréquemment observés :

- **Troubles neurologiques** : Convulsions, perte d'équilibre, agitation, coma, tremblements, dilatation des pupilles.
- **Troubles digestifs** : Vomissements, diarrhée, perte d'appétit, hypersalivation.
- **Troubles respiratoires** : Toux, étouffements, détresse respiratoire.
- **Troubles cardiaques** : Arythmies, arrêt cardiaque.
- **Réactions cutanées** : Irritations, gonflements, éruptions.
- **Autres symptômes** : Fièvre, saignements, coloration anormale des muqueuses.

À la moindre suspicion, il est crucial de consulter un vétérinaire. Ne pas attendre l'apparition des symptômes, car une intervention rapide augmente les chances de survie.

b) Substances toxiques courantes

Plusieurs substances peuvent provoquer des intoxications chez les animaux de compagnie :

- **Médicaments humains** : L'aspirine, le paracétamol et les antidépresseurs sont particulièrement dangereux. Les AINS, comme l'ibuprofène, représentent environ 7 % des appels au CAPAE Ouest (centre antipoison).
- **Plantes toxiques** : Certaines plantes communes, même non toxiques pour les humains, peuvent causer des troubles digestifs chez les carnivores. Le lys, par exemple, est toxique pour les chats.
- **Aliments humains** : Chocolat, raisins, xylitol (édulcorant), avocat. Ces aliments provoquent des symptômes graves, notamment des troubles cardiaques et rénaux.
- **Produits ménagers** : Eau de Javel, détergents, et produits chimiques sont irritants pour les voies respiratoires et le système digestif.
- **Rodenticides et pesticides** : Ces substances sont souvent ingérées accidentellement et nécessitent une intervention urgente pour éviter des dommages neurologiques ou hépatiques.

Tableau récapitulatif des toxiques, symptômes et traitements

Toxique	Symptômes principaux	Traitement recommandé
Paracétamol	Vomissements, salivation excessive, ictère, insuffisance rénale, coma	Charbon actif, N-acétylcystéine, vitamine C
Ibuprofène	Vomissements, léthargie, sang dans les	Sucralfate, traitement

Toxique	Symptômes principaux	Traitement recommandé
	selles, douleurs abdominales	symptomatique
Chocolat (théobromine)	Vomissements, diarrhée, tremblements, tachycardie, convulsions	Charbon actif, traitement symptomatique, réhydratation
Raisin	Insuffisance rénale aiguë, douleurs abdominales	Diurétiques, traitement symptomatique
Xylitol	Hypoglycémie, convulsions, insuffisance hépatique	Glucose, glucagon, traitement symptomatique

Pour chaque cas d'intoxication, une prise en charge rapide est essentielle pour maximiser les chances de récupération de l'animal.

c) Conduite à tenir en cas d'intoxication

Lors d'une intoxication, il est crucial de contacter immédiatement un vétérinaire ou un centre antipoison animal pour obtenir des instructions précises sur les gestes appropriés, le transport de l'animal malade, et les pratiques à éviter.

Informations essentielles pour le vétérinaire

Avant la consultation, il est important pour le propriétaire de recueillir certaines informations qui aideront l'équipe soignante, notamment :

- **Substance ingérée** : Identifiez ce que l'animal a pu consommer (médicament, plante, produit chimique, etc.).
- **Quantité et moment d'ingestion** : Estimez approximativement la quantité et l'heure de l'exposition.
- **Aliments ou boissons consommés** : Notez si l'animal a ingéré autre chose avant ou après l'incident.
- **Symptômes observés** : Vomissements, diarrhée, agitation ou autres signes cliniques peuvent fournir des indications précieuses.
- **Caractéristiques de l'animal** : Mentionnez la race, le poids, l'âge et tout antécédent médical pertinent.

Premiers gestes à adopter

Le propriétaire doit immédiatement observer les symptômes de l'animal et rassembler tous les éléments susceptibles d'identifier le toxique (emballages, restes d'aliments, plantes, traces de vomissements). Ces éléments faciliteront la prise en charge médicale en permettant de déterminer le traitement adéquat.

Rôle du pharmacien

En officine, le pharmacien peut être un premier interlocuteur pour aider à identifier la substance en cause et orienter le propriétaire en fonction de la gravité des symptômes.

Précautions spécifiques selon le type d'intoxication

1. Intoxication par ingestion

- **Eau** : En cas d'absorption de produits moussants, ne donnez pas d'eau, car elle pourrait provoquer un étouffement en raison de la production de mousse. Cependant, si les substances toxiques sont éliminées par les reins, l'eau peut aider à accélérer leur élimination.
- **Lait** : Contrairement aux idées reçues, le lait n'est pas un antidote. Il peut même favoriser l'absorption de certaines molécules toxiques, en particulier celles liposolubles, aggravant ainsi les symptômes.
- **Médicaments** : L'automédication est déconseillée ; une consultation vétérinaire est impérative avant tout traitement.
- **Induction de vomissements** : Ne faites vomir l'animal qu'après avis vétérinaire. Certains produits (acides, alcalins, pétroliers) peuvent causer des dommages plus graves lors de leur régurgitation. De plus, le vomissement n'est utile que dans les deux heures suivant l'ingestion du toxique, et l'animal doit être conscient pour éviter les risques de fausse route.

2. Intoxication par inhalation

- Placez l'animal à l'air frais et éloignez-le de la source de toxines. Les services d'urgence disposent parfois de masques à oxygène adaptés aux animaux pour faciliter leur respiration en cas d'inhalation de gaz ou de fumées toxiques.

3. Intoxication par voie cutanée ou oculaire

- **Protection et rinçage** : Avant de manipuler l'animal, portez des gants et des lunettes pour vous protéger du toxique. Rincez ensuite l'animal abondamment à l'eau tiède et avec un savon doux pendant au moins 15 minutes, en insistant sur les zones comme les pattes et les espaces entre les doigts. Si le toxique est huileux, appliquez d'abord un corps gras (beurre, vaseline) pour le retirer plus facilement, puis rincez avec de l'eau et du liquide vaisselle, qui est plus efficace pour dissoudre les graisses.
- **Rinçage des yeux** : En cas de contact oculaire, rincez abondamment les yeux avec du sérum physiologique ou de l'eau tiède pendant 10 à 20 minutes.
- **Sécher l'animal** : Après rinçage, séchez soigneusement l'animal pour éviter l'hypothermie, qui pourrait ralentir son métabolisme et donc l'élimination du toxique.

d)Prévention des risques d'intoxication

Quelques précautions permettent de réduire le risque d'intoxication :

- **Automédication proscrite** : Ne donnez jamais de médicaments destinés aux humains aux animaux sans prescription vétérinaire.
- **Sécurité des produits toxiques** : Rangez médicaments, produits ménagers et chimiques hors de portée des animaux.
- **Nourriture adaptée** : Offrez uniquement des aliments formulés pour les chiens et les chats.
- **Surveillance en promenade** : Évitez que l'animal ne consomme des substances trouvées en extérieur, comme de l'eau de piscine récemment traitée.
- **Gestion des plantes toxiques** : Supprimez les plantes dangereuses de l'habitat et du jardin.
- **Utilisation prudente des rodenticides** : Placez les appâts empoisonnés dans des endroits inaccessibles aux animaux.

e) Les principaux toxiques à connaître

Il existe de nombreux toxiques susceptibles de provoquer des intoxications, répartis en plusieurs catégories :

- **Médicaments** : paracétamol, anti-inflammatoires, anxiolytiques.
- **Aliments** : chocolat, raisins, oignons.
- **Produits ménagers** : antigel, détergents.
- **Plantes** : muguet, tulipe, hortensia.
- **Produits chimiques et pesticides** : raticides, insecticides.

Toute suspicion d'intoxication chez un animal doit être prise au sérieux. Une consultation vétérinaire est obligatoire pour assurer une prise en charge appropriée.

F. Épillets : Détection et Prise en Charge à l'Officine

Les épillets, ou "spigaous" dans le langage courant, sont des inflorescences appartenant à la famille des graminées. Ils se présentent sous forme de petits épis, présents dès le printemps et jusqu'à la fin de l'été. En cette période, les épillets deviennent secs, se détachent aisément de leur tige et adhèrent facilement aux poils des chiens et des chats grâce à leur forme en pointe et leurs ailettes évasées. Cette structure leur permet de pénétrer progressivement dans les tissus de l'animal, augmentant ainsi leur dangerosité. On les trouve fréquemment dans les champs, le long des routes, mais aussi dans les parcs et jardins, rendant les animaux à poils longs et frisés particulièrement vulnérables.

Comment Reconnaître la Présence d'un Épillet sur un Animal ?

Les épillets peuvent se loger dans plusieurs parties du corps de l'animal : sous la peau, entre les coussinets, dans les oreilles, les narines, les yeux, et même les voies génitales. Voici les symptômes les plus courants indiquant la présence d'un épillet :

- **Boiterie** : Signe d'un épillet logé entre les coussinets ou dans les pattes.
- **Secouement de tête** : Peut indiquer une intrusion dans l'oreille.
- **Éternuements, toux, reniflements** : Révèlent souvent la présence d'un épillet dans les voies nasales.
- **Léchage incessant** d'une partie du corps : Signe d'inconfort ou d'irritation.
- **Œil fermé** : Peut être dû à un épillet dans ou autour de l'œil.
- **Formation d'un abcès** : Indique souvent une progression de l'épillet sous la peau.

Risques Associés

Les épillets peuvent entraîner diverses complications, dont :

- **Démangeaisons et inflammations**
- **Abcès et infections**
- **Otite et perforation du tympan** (si l'épillet s'enfonce dans le conduit auditif)
- **Rhinite et saignements nasaux**
- **Complications pulmonaires** (si l'épillet progresse profondément dans les voies respiratoires)

Conduite à Tenir à l'Officine

Face à un épillet, l'intervention en officine peut être la suivante :

1. **Retirer les épillets visibles** : Utiliser une pince fine pour extraire ceux qui sont facilement accessibles.
2. **Nettoyer et désinfecter la zone** : Appliquer un antiseptique doux pour réduire le risque d'infection.
3. **Surveiller l'évolution** : Recommander au propriétaire de contrôler régulièrement la zone affectée.
4. **Orienter vers un vétérinaire** si l'épillet est trop profond ou non visible pour éviter toute aggravation.

Cas spécifique de l'œil : En cas de suspicion d'épillet dans ou autour de l'œil, nettoyer délicatement au sérum physiologique. Si l'épillet n'est pas en surface, protéger l'œil et orienter l'animal vers un vétérinaire immédiatement.

Prévention : Comment Limiter les Risques d'Épillets

Pour éviter la présence d'épillets sur l'animal, voici quelques recommandations :

- **Inspections régulières :** Après chaque sortie, examiner l'animal, en particulier les pattes, oreilles et zones à poils longs.
- **Brossage fréquent :** Permet de retirer tout débris ou épillet encore en surface.
- **Tonte ciblée :** Raccourcir les poils dans les zones sensibles durant la saison des épillets.
- **Entretien des espaces verts :** Désherber régulièrement le jardin pour réduire la présence de graminées.

À Ne Pas Faire

- **Ne pas tenter de retirer un épillet profondément enfoncé :** En cas de résistance, il vaut mieux laisser l'extraction au vétérinaire pour éviter tout risque de cassure ou d'infection.
- **Ne pas nourrir ni abreuver l'animal avant la consultation :** L'extraction d'un épillet profond peut nécessiter une sédation.
- **Éviter d'utiliser des liquides dans le conduit auditif :** En cas de suspicion d'épillet dans l'oreille, ne pas appliquer de produit, qui pourrait pousser l'épillet encore plus profondément.

G. Lésions oculaires chez le chien et le chat : risques et gestes d'urgence

Les lésions oculaires sont des situations délicates qui nécessitent une prise en charge rapide pour éviter les complications graves, telles que la perte de vision partielle ou totale. L'œil est un organe particulièrement fragile, et les animaux, comme les chiens et les chats, sont sujets à des blessures fréquentes, que ce soit par choc, contact avec un corps étranger ou suite à des infections.

Anatomie de l'œil chez les chiens et les chats

Les chiens et les chats possèdent trois paupières : la paupière supérieure, la paupière inférieure et la membrane nictitante, une fine membrane protectrice translucide qui se déplace horizontalement. Cette membrane assure une protection supplémentaire contre les particules et corps étrangers, bien que certaines races aux yeux proéminents et à la face aplatie (brachycéphales), comme les carlins, les bouledogues et les persans, soient davantage exposées aux traumatismes oculaires.

Causes courantes des lésions oculaires

Les lésions de l'œil peuvent résulter de multiples facteurs :

- **Chocs et contusions** : par collision ou chute.
- **Corps étrangers** : tels que des épillets, épines, éclats de verre, limaille de fer ou même des insectes.
- **Blessures superficielles ou profondes** : causées par des griffures, branches ou débris projetés.
- **Brûlures chimiques** : par contact avec des produits acides ou basiques.
- **Infections** : conjonctivite, kératite, ou abcès suite à des plaies non traitées.

Symptômes indicateurs d'une lésion oculaire

Les signes suivants peuvent indiquer une blessure oculaire :

- Douleur importante, se traduisant par des gémissements ou un comportement agité.
- Larmolement ou écoulement anormal, souvent accompagné de rougeurs.
- Gonflement ou clignement excessif des paupières.
- Fermeture ou frottement de l'œil blessé contre un objet ou avec la patte.
- Photophobie (sensibilité accrue à la lumière).
- Dans les cas graves, une opacification ou une proéminence de l'œil peut être visible, indiquant potentiellement une infection ou un traumatisme plus profond.

Conduite à tenir en cas de lésion oculaire

Face à une lésion oculaire chez l'animal, il est crucial d'agir rapidement tout en restant prudent pour éviter d'aggraver la situation :

1. **Protection et calme** : Placez l'animal au calme, loin des sources de lumière et du vent, pour réduire le stress et l'inconfort.
2. **Rinçage immédiat** : En cas de projection de produit chimique, rincez abondamment l'œil avec du sérum physiologique ou de l'eau claire pendant au moins 10 minutes.

3. **Protection de l'œil** : Si l'œil est irrité ou si un corps étranger est visible en surface, appliquez une compresse stérile imbibée de sérum physiologique, en couvrant également l'œil non blessé pour limiter les mouvements oculaires.
4. **Corps étranger enfoncé** : Ne tentez pas de retirer un corps étranger profondément ancré, car cela pourrait provoquer une hémorragie ou une blessure supplémentaire. Stabilisez l'œil avec un pansement surélevé pour éviter la pression et conduisez l'animal chez un vétérinaire en urgence.
5. **Ne jamais appliquer de collyre ni de pommade** sans prescription vétérinaire, car certains produits peuvent aggraver l'irritation.

Prévention des risques de lésion oculaire

Certaines précautions permettent de limiter les risques de blessure oculaire :

- **Pendant les promenades** : Évitez les endroits denses en végétation épineuse ou avec des épillets en saison estivale.
- **Produits chimiques** : Conservez hors de portée de l'animal les produits de nettoyage ou de jardinage, et évitez de pulvériser des produits chimiques dans les espaces fréquentés par les animaux.
- **Soins d'hygiène réguliers** : Inspectez les yeux après chaque sortie, surtout pour les races sensibles, et nettoyez délicatement les paupières avec une lingette appropriée.

Les lésions oculaires, même mineures, peuvent rapidement évoluer vers des complications sérieuses. Il est donc recommandé aux propriétaires de consulter un vétérinaire dès l'apparition des premiers symptômes et de suivre scrupuleusement les gestes d'urgence en officine.

H. Syndrome de Dilatation-Torsion de l'Estomac (SDTE)

Le syndrome de dilatation-torsion de l'estomac (SDTE) est une urgence vétérinaire critique, qui concerne principalement les chiens de grandes races (comme le dogue allemand, le berger allemand, le rottweiler, et le saint-bernard), bien qu'il puisse également se manifester chez des chiens de plus petite taille et parfois, plus rarement, chez les chats. Cette condition potentiellement mortelle requiert une intervention rapide, car chaque minute d'attente réduit les chances de survie de l'animal.

Mécanisme et causes

Le SDTE est causé par une accumulation rapide de gaz, de liquide et de nourriture dans l'estomac. Cette accumulation entraîne une dilatation de l'estomac, suivie souvent d'une torsion dans le sens des aiguilles d'une montre, où le pylore se déplace sur le côté gauche de l'animal. Cette torsion bloque les entrées et sorties de l'estomac, empêchant l'évacuation des gaz et des aliments, et coupe la circulation sanguine vers la muqueuse gastrique. En l'absence de soins, cette compression entraîne une nécrose des tissus de l'estomac et une diminution du débit cardiaque, qui peut mener à un état de choc. Le SDTE peut également favoriser une infection bactérienne liée à la perte d'intégrité de la barrière digestive.

Signes cliniques

Les signes du SDTE sont souvent évidents et nécessitent une prise en charge immédiate par un vétérinaire :

- **Distension abdominale** : l'abdomen est visiblement gonflé et douloureux au toucher.
- **Efforts de vomissement infructueux** : l'animal tente de vomir sans succès.
- **Comportement anormal** : anxiété, agitation ou prostration, l'animal a des difficultés à se mettre en position confortable et peut s'isoler.
- **Hypersalivation et hoquet** : des baves ou de la mousse peuvent apparaître autour des babines.
- **Respiration et rythme cardiaque anormaux** : la respiration devient laborieuse et des troubles cardiaques peuvent se manifester. Dans les cas graves, l'animal peut perdre connaissance.

Facteurs de risque

Plusieurs éléments peuvent accroître le risque de SDTE, en particulier après un repas :

- **Repas volumineux ou croquettes mal adaptées** : les repas excessifs ou les aliments trop volumineux favorisent la dilatation.
- **Stress** : un environnement anxiogène lors des repas incite l'animal à manger rapidement, augmentant l'aérophagie.
- **Exercice post-prandial** : l'effort physique peu de temps après le repas accroît la pression intra-abdominale.
- **Compétition pour la nourriture** : la concurrence entre animaux peut également provoquer une ingestion rapide d'air et de nourriture.
- **Âge et relâchement ligamentaire** : chez les chiens plus âgés (environ 8 ans et plus), le relâchement des ligaments qui soutiennent l'estomac rend cet organe plus sujet à la torsion.

Conduite à tenir à l'officine

Face aux signes décrits par un propriétaire, il est essentiel d'orienter rapidement vers un vétérinaire :

1. **Calme et préparation de l'animal** : Encourager le propriétaire à transporter l'animal calmement pour minimiser le stress.
2. **Protection contre les efforts physiques** : Recommander de limiter les activités physiques de l'animal jusqu'à l'arrivée chez le vétérinaire.
3. **Ne pas administrer de médicaments ou de nourriture** : Tout traitement doit être laissé à l'appréciation du vétérinaire.

Prévention

Des précautions permettent de réduire le risque de SDTE, surtout pour les races prédisposées :

- **Fractionner les repas** : Proposer deux ou trois petits repas répartis sur la journée.
- **Croquettes adaptées et aliments digestibles** : Les chiens prédisposés bénéficieront d'une alimentation facile à digérer.
- **Repos après le repas** : Éviter l'exercice physique intense avant et après les repas.
- **Éviter les sources de stress** : Proposer un environnement calme pendant les repas pour éviter que l'animal ne mange trop vite.

Fiche pratique d'officine : SDTE

- **Symptômes à surveiller** : distension abdominale, efforts de vomissement sans résultat, hypersalivation, agitation ou prostration.
- **Risques graves** : nécrose gastrique, infarctus de la rate, septicémie, décès.
- **Conduite d'urgence** : appeler immédiatement un vétérinaire pour une consultation d'urgence.

En renforçant les connaissances des propriétaires et en adoptant les bonnes pratiques de prévention, il est possible de réduire les risques associés au SDTE et de sensibiliser davantage à cette urgence critique.

III. La trousse de secours pour animaux : guide de préparation avec le pharmacien

Une trousse de secours bien équipée est indispensable pour les propriétaires de chiens et de chats afin de réagir rapidement en cas de blessure ou d'accident. Au comptoir, le pharmacien peut conseiller les propriétaires et les guider dans la constitution de cette trousse, en sélectionnant les éléments nécessaires pour assurer des soins immédiats.

Matériel de base à inclure

La trousse de secours doit être organisée dans un contenant hermétique, suffisamment compact pour être facilement transportable lors de balades, de randonnées ou de vacances. Voici les éléments essentiels à inclure :

- **Protection** : gants jetables pour une manipulation hygiénique, solution hydroalcoolique ou lingettes désinfectantes pour la désinfection des mains ;
- **Soins des plaies** : compresses stériles, bandes de gaze ou de crêpe, bandes cohésives, antiseptique doux comme la chlorhexidine ou la bétadine, sérum physiologique pour nettoyer les plaies, coton, sparadrap ;
- **Garrot et réchauffement** : lien en coton pour fabriquer un garrot ou une muselière temporaire, couverture de survie pour prévenir l'hypothermie en cas de choc ;
- **Instruments de précision** : pince à échardes pour les petits objets dans les plaies, crochet à tiques pour retirer les parasites, ciseaux à bouts ronds, thermomètre souple pour contrôler la température corporelle ;
- **Soins d'urgence** : seringue pour administrer des solutions, poche de froid instantané pour réduire l'inflammation ;
- **Sac pour déchets** : pour garder la trousse propre et prête pour une utilisation future.

Ajouter des médicaments spécifiques

Si l'animal suit un traitement chronique (épilepsie, diabète, etc.) ou présente des pathologies nécessitant des soins d'urgence, il est recommandé d'inclure ces médicaments dans la trousse pour une intervention rapide.

Informations à conserver dans la trousse

Un carnet de santé à jour et une fiche contenant les numéros d'urgence s'avèrent essentiels pour une prise en charge rapide en cas de besoin. Cette fiche pourrait contenir :

- Numéro du vétérinaire habituel,
- Contact d'un service d'urgence vétérinaire disponible 24h/24,
- Centre antipoison vétérinaire,
- Numéro de la pharmacie ou de la pharmacie de garde,
- En cas de déplacement, numéro de la clinique vétérinaire proche du lieu de séjour.

Conseils de maintenance

Le pharmacien peut rappeler l'importance de vérifier régulièrement les dates de péremption des produits, de remplacer les éléments utilisés et de maintenir la trousse opérationnelle. Une fiche de rappel avec la liste des éléments à vérifier et des conseils d'utilisation pourrait être fournie aux clients pour faciliter l'entretien de la trousse.

Précautions et rappel essentiel

Les premiers soins prodigués grâce à la trousse de secours ne remplacent pas une consultation chez le vétérinaire, surtout en cas de blessure grave. En cas d'urgence, il est crucial de se rendre rapidement en clinique pour que l'animal bénéficie d'une prise en charge complète.

Conclusion

L'objectif de ce livre était de créer un guide pratique pour aider les pharmaciens à prendre en charge les urgences vétérinaires concernant les chiens et les chats directement au comptoir de l'officine. Ce document propose un ensemble d'outils clairs et concis pour évaluer efficacement les situations d'urgence et dispenser les conseils appropriés, permettant aux pharmaciens de réagir rapidement et de donner les meilleurs soins d'appoint à l'animal malade.

Ce manuel regroupe, sous une forme simplifiée et accessible, les principaux symptômes, les risques associés, les recommandations de prise en charge et les gestes à éviter dans des situations d'urgence. En structurant ces informations, il facilite la prise de décision et contribue à améliorer les chances de rétablissement de l'animal.

La pharmacie vétérinaire représente aujourd'hui une part de plus en plus significative des activités en officine, et elle s'inscrit dans les missions élargies du pharmacien d'officine. Ce dernier, en tant que professionnel de santé de proximité, joue un rôle essentiel pour rassurer les propriétaires, souvent très inquiets face aux urgences touchant leurs animaux.

Outre l'assistance immédiate en cas d'urgence, le pharmacien a également un rôle préventif majeur. En prodiguant des conseils adaptés, il peut contribuer à réduire l'apparition de situations critiques, renforçant ainsi la sécurité et le bien-être des animaux de compagnie.

Grâce à ses compétences, le pharmacien d'officine peut efficacement accompagner les propriétaires de chiens et de chats dans les premiers gestes de secours, en complément de l'intervention vétérinaire. Ce manuel constitue un appui précieux pour guider les pharmaciens dans cette mission et leur permettre d'offrir un soutien complet aux animaux et à leurs propriétaires.